

Crève-cœur

Mathis Collins  
*Boulevard du crime*  
29.11.19 — 11.01.20

C'est la fête à Mathis. Mais Mathis ne l'entend pas de cette oreille. Il commande aux flics de la Comédie Française d'aller faire cesser ceci. Ainsi perchés sur leurs échasses et maniant habilement leurs bolas enflammées, les meilleurs comédiens du royaume fondent sur le Faubourg Saint Antoine où loge le sus-nommé. Les mots fusent. L'insulte de trop est prononcée par un acteur prétentieux. Mathis sort son gant et le gifle. Le duel est inéluctable. Ce sera un concours de Slam. Mathis qui avait pratiqué ce noble art dans sa jeunesse mouche le courtisan d'une rime à double sens dont il ne se relève pas. Le dernier poète debout est en retour banni de la Maison des Artistes. Terrible camouflet pour celui qui porte avec fierté les insignes de sa confédération. Et quand bien même sa cotisation trimestrielle souffre d'un léger retard, le mettre à la porte c'est le condamner à mort.

-Entracte-

Mathis félicite sa milice après avoir joui du récit de leur défaite. Il leur commande deux nouvelles pièces mais se jure de ne plus souffrir ce théâtre contemporain. Il fait fermer la boutique en Avignon et interdit les clowns. Il extrade les comédiens italiens jusqu'alors protégés par Marie de Médicis. La Commedia dell'arte disparaît. La censure monte sur scène et condamne aux travaux forcés les Lazzis Pulcinella. On ne rigole plus du tout à Paris. Mathis connaît Polichinelle du temps où ils animaient des ateliers d'écriture et d'expression plastique à destination des publics « sensibles ». Aujourd'hui arracheur de dents il décide de garder le spectacle vivant. Mais les gendarmes surveillent toutes les fêtes foraines. Ils goûteront donc d'une poupée à la tête de bois montée sur un sublime petit costume de sequins qui émerge par dessus les franges d'une palissade protectrice. L'improvisation se ressent un peu derrière son masque de rire et de larmes. Mais Mathis s'efface, la marionnette est en vie, les rôles s'inversent, le marionnettiste n'est qu'une poupée. Le roi des fous, par son crime fait rire et pleurer.

## Crève-cœur

Mathis Collins  
*Boulevard du crime*  
29.11.19 — 11.01.20

It's Mathis' party. But Mathis is not so keen to hear that. He orders the Comédie Française's police to stop it right away. Thus perched on their stilts and skillfully handling their flaming torches, the best actors in the kingdom run to the Faubourg Saint Antoine where the artist resides. Strong words burst forth. An insult is pronounced by a pretentious actor. Mathis takes out his glove and slaps him in the face. A duel is inevitable. It'll be a Slam contest. Mathis, who had practiced this noble art in his youth, crucifies the courtisan with a two-way rhyme from which he does not get back on his feet. The last poet standing is in return banished from La Maison des Artistes. A terrible blow for the one who proudly wears the badge of his confederation. Even though his quarterly membership suffers a slight delay, kicking him out is a death sentence.

-Intermission-

Mathis congratulates his militia after enjoying the tale of their defeat. He commissions two new plays but swears he will no longer suffer this contemporary theatre. So he closes the shop in Avignon and bans clowns. He sends away the Italian actors who had until then been protected by Marie de Médicis. The Commedia dell'arte disappears. The censorship enters stage left and condemns the Lazzi Pulcinella to forced labour. No more laughter in Paris. Mathis knew Pulcinella from the time they worked together on arts & crafts workshops for «sensitive» audiences. Today, as a tooth puller, he decides to keep the show alive. But the gendarmes spy on all carnivals. They will therefore get a taste of a doll with a wooden head mounted on a sublime little sequin costume that emerges over the fringes of a protective fence. The improvisation is maybe felt a little behind his mask of laughter and tears. But Mathis disappears, and the puppet is alive, the roles are reversed, the puppeteer is but a doll. The king of fools, by his crime has people laugh and cry.